

Le mot du président

LE TABAC OU LA SANTÉ?



Le Dr Burton Conrod

J'ai eu la chance de participer, avec plus de 4500 autres congressistes venus de 140 pays, à la 11^e Conférence mondiale sur le tabac ou la santé, tenue cet été à Chicago. Même le nom de la Conférence faisait réfléchir : une personne ne peut évidemment pas être un fumeur et rester en bonne santé. La Conférence comprenait des séminaires, des séances plénières et des présentations sur les techniques de lutte contre le tabagisme. Il est clair que le mouvement anti-tabac a évolué : il ne s'agit plus d'être «anti-fumeur», mais de reconnaître que le tabac est un produit de consommation défectueux qui tue. Le tabac est la première cause de décès évitable dans le monde. Les maladies liées au tabac tuent quatre millions de gens chaque année, soit environ une personne toutes les huit minutes.

Les initiatives de lutte contre le tabagisme au Canada ont été mises en vedette lors de la Conférence. Le ministre de la Santé, Allan Rock, a montré les nouveaux avertissements-chocs des emballages des produits du tabac. Les principaux défenseurs de la lutte anti-tabac ont félicité

M. Rock pour avoir inauguré l'utilisation d'images en couleur et de messages détaillés aux fins de dissuader l'usage du tabac. Des études ont révélé que ces avertissements seront efficaces. M. Rock a aussi décrit les efforts de Santé Canada concentrés sur la désaccoutumance au tabac chez les jeunes et a affirmé appuyer la hausse des taxes sur les produits du tabac comme moyen éprouvé de réduire le taux de jeunes fumeurs, qui d'ailleurs a augmenté ces dix dernières années.

Les Canadiens avaient également de quoi célébrer quand M. Gar Mahood fut présenté, au nom de l'Association des droits des non fumeurs, le prestigieux prix Luther L. Terry en l'honneur de l'organisme de lutte anti-tabac le plus remarquable du monde. L'ADC travaille avec M. Mahood depuis plusieurs années; il était gratifiant de voir cet organisme reconnu par la communauté mondiale.

À chaque événement de la Conférence auquel j'ai participé, j'ai été frappé par le dévouement des travailleurs de la santé du monde entier — même ceux des pays moins développés — pour promouvoir un avenir sans tabac. J'ai pris part à des tables rondes sur la désaccoutumance au tabac avec des congressistes de Bosnie, de Slovaquie et de Pologne. Leur engagement à résoudre un problème de grande envergure avec des moyens limités était une source d'inspiration.

Des recherches ont montré que même une petite intervention ou conversation sur la désaccoutumance au tabac avec un prestataire de soins de la santé de confiance peut aider une personne à cesser de fumer. La dentisterie occupe une position unique à cet égard, en raison des rapports de confiance élevée entre les dentistes et leurs patients et des contacts réguliers qu'ils entretiennent. La chose la plus importante que nous pouvons faire est de demander à nos patients s'ils fument et de leur recommander clairement d'arrêter.

Les effets nocifs du tabac sur la santé bucco-dentaire sont visibles aux patients, qui peuvent voir leurs dents se noircir. Cela les aide facilement à comprendre ce que les produits chimiques toxiques font à leurs poumons. Se faire nettoyer les dents donne à certains patients le sentiment d'un nouveau départ et les encourage à cesser de fumer. Beaucoup de gros fumeurs souhaitent en fait

arrêter; c'est pourquoi souligner constamment l'importance d'arrêter de fumer pendant les visites dentaires est efficace.

Tous les dentistes devraient savoir comment intervenir en trois minutes :

- en demandant au patient s'il fume;
- en conseillant les fumeurs d'arrêter;
- en évaluant le désir de cesser de fumer;
- en aidant le fumeur à arrêter;
- en établissant un suivi.

Ce processus nous oblige à connaître les ressources disponibles dans la communauté, comme les programmes de désaccoutumance et les médecins conseillers en toxicomanie, pour diriger nos patients en conséquence.

L'ADC examine actuellement des programmes de désaccoutumance et des documents promotionnels dans l'intention de faire entendre nos messages anti-tabac. Elle appuie des initiatives gouvernementales comme le programme «Une vie 100 fumer» ciblant les adolescents et les avertissements-chocs des emballages des produits du tabac. Nous pressons également le gouvernement à augmenter les taxes de ces produits dans l'espoir de contrer le tabagisme chez les jeunes. Il est impératif que les dentistes discutent de l'usage du tabac avec leurs patients et qu'ils leur recommandent clairement d'arrêter de fumer. Si les dentistes montrent individuellement qu'ils cherchent sérieusement à améliorer la santé de leurs patients, l'ADC réussira alors à mieux convaincre le gouvernement de déployer plus d'efforts dans sa lutte anti-tabac.

On a beaucoup parlé des liens qui existent entre la santé bucco-dentaire et la santé en général. Améliorer la santé bucco-dentaire en encourageant les gens à cesser de fumer améliorera grandement leur santé en général. Beaucoup des effets du tabac, y compris les problèmes respiratoires non chroniques et les symptômes associés à la maladie cardiovasculaire, sont réversibles quelques semaines après avoir cessé de fumer, et les gens qui le font peuvent compter vivre plus longtemps que ceux du même âge qui continuent à le faire. Devant ces faits, nous devons à nos patients de nous informer et d'adopter une approche proactive sur la question de la lutte anti-tabac.

*Dr Burton Conrod, DDS
Président de l'Association dentaire
canadienne*